

AGITATION

505

A Caen

M. JACQUES SOUSTELLE EST MOLESTÉ PAR DES MANIFESTANTS

(De notre correspondant.)

Caen. — M. Jacques Soustelle, ancien ministre et président du mouvement Progrès et Liberté, n'a pu donner le 2 décembre, à Caen, la conférence qu'il devait faire à l'université sur le thème « Israël », sur l'invitation du Cercle d'études internationales.

Vers 20 h. 45, deux cents gauchistes environ arrivèrent en manifestant devant la porte de l'amphithéâtre. Une cinquantaine d'entre eux, masqués, casqués et armés de bâtons et de barres de fer pénétrèrent dans la salle. L'un d'entre eux s'empara du micro et déclara, dans le brouhaha général, que la conférence n'aurait pas lieu. Au même moment, arri-

vait M. Jacques Soustelle, accompagné des responsables du Cercle d'études internationales. Il fut reconnu par les gauchistes, qui s'emparèrent de lui et le brutalisèrent, le blessant à l'arcade sourcilière de l'œil droit. Les incidents ont duré plusieurs minutes. Profitant de la bousculade et sous bonne escorte, l'ancien ministre réussissait à s'échapper. Il fut conduit à l'hôpital de Caen, où il fut soigné avant de regagner son hôtel. M. Soustelle a annoncé qu'il déposerait une plainte auprès du procureur de la République.

Sur le campus, l'agitation a duré encore un long moment sous la forme d'un face à face entre les gauchistes et des défenseurs de M. Soustelle, entrecoupé d'invectives et de bousculades. Un peu plus tard, des forces de police prirent position aux alentours de l'université, mais elles n'eurent pas à intervenir.

● Pour injures envers la police, M. Emile Perrin, directeur du mensuel *Révolution*, a été condamné à 2 000 F d'amende le 2 décembre par la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris; dans un article publié au mois de mars dernier les membres de certaines brigades policières étaient qualifiés d'« assassins assermentés ».

[N.D.L.R. — Les gauchistes, qui se plaignent à bon droit d'être parfois les victimes de commandos d'extrême droite casqués et armés de barres de fer, sont mal venus d'user des mêmes méthodes pour empêcher un orateur, fût-il M. Soustelle, de parler, fût-ce d'Israël.]

AMÉRIQUES

« MODERATO » CASTRO

(Suite de la première page.)

Sans doute est-ce un chantage économique exercé par l'U.R.S.S. voici environ quatre ans qui a obligé le leader cubain à choisir durablement l'orthodoxie soviétique et à mettre sous le boisseau la plupart des divergences qui le séparaient de Moscou. Mais le chef révolutionnaire est trop habile, et même — si l'on en croit l'un de ses plus chaleureux biographes, Herbert Matthews (1) — trop « machiavélique », pour avoir subordonné toute sa politique à la seule volonté de ne pas déplaire à Moscou. Le patriote, voire le nationaliste, dominant trop en lui l'internationaliste (et c'est aisément explicable) pour qu'il n'ait pas compris en quoi résidait l'intérêt de son pays : briser l'isolement auquel les Etats-Unis l'ont condamné, lorsqu'ils ont contraint en 1964 les pays membres de l'O.E.A. (Organisation des Etats américains) à rompre avec lui.

« Ce sont ces pays-là qui ont changé »

Or l'un des moyens d'y parvenir était précisément de cesser de soutenir de manière trop voyante les foyers de guérilla, du moins dans

Venezuela, endroit longtemps privilégié de la « subversion » castriste : en janvier 1970, M. Douglas Bravo, chef des maquis vénézuéliens, accusait La Havane d'avoir « lâché » les guérilleros du sous-continent. En août 1971, le président de la République, M. Rafael Caldera, se déclarait favorable à une révision de la position adoptée à l'égard du régime castriste au sein de l'O.E.A. Sans doute le « dégagement » cubain a-t-il été décidé sous plusieurs contraintes, et n'a-t-il pas suffi à provoquer l'assouplissement de Caracas. Mais l'un n'aurait pas été possible sans l'autre.

La même neutralité est observée par les Cubains à l'égard des gouvernements de l'Equateur et de la Colombie, en dépit de la guérilla latente qui sévit dans plusieurs départements de ce dernier pays. « Nous n'avons pas changé, disaient-ils récemment à un reporter du *Guardian*, ce sont ces pays-là qui ont changé. » Et de se référer à la volonté croissante d'indépendance manifestée par Quito et Bogota envers les Etats-Unis. On peut évidemment expliquer de cette façon le souhail, connu, de ces deux capitales de voir modifier la politique interaméricaine à l'égard de Cuba.

Muy estimado amigo: Con
mucho gusto y emoción

JACQUES SOUSTELLE

Ancien Ministre

Conseiller Municipal de Lyon

me he enterado de ~~la~~ vuestra
carta. Muy buen recuerdo los
días de Londres - y lo fue

Hôtel de Ville - LYON 1^{er}

Tél. 28.87.05

54 Av^o de Neuilly. 92 - NEUILLY

ha seguido. Muchísimas
gracias por su mensaje.

Con afecto suyo,

J. S.

JACQUES SOUSTELLE

509

8. + 11. 71

Muy estimado amigo :

Muchísimas gracias por
su amistoso mensaje después del
atropello de los llamados "Izquier-
distas", a la verdad neo-nazistas
muy semejantes por sus métodos
a los S.A. de Hitler hace 40

años.

El ojo derecho pueda estar -
cialmente herido pero espero que
los médicos lo salvarán.

Una vez más le doy la
gracias y me suscribo su
afno. abto. amigo,

Juan Antonio

AGITATION

Après les incidents du campus de Caen

UNE LETTRE DE M. SOUSTELLE

M. Jacques Soustelle, ancien ministre, président du mouvement Progrès et Liberté, nous écrit à propos de l'agression dont il a été victime le 2 décembre à Caen, où il devait faire une conférence (le Monde du 4 novembre) :

1) Le campus de l'université de Caen est, assez étrangement, partagé en deux territoires : l'un (où se trouve l'amphithéâtre du droit) est placé sous la responsabilité du président de l'université, M. Izard ; l'autre sous celle du recteur. Tant le président que le recteur sont responsables, chacun pour son territoire, de la sécurité des bâtiments, des biens et des personnes. Dans la pratique, ces dispositions se sont traduites par l'absence totale de protection de la liberté d'expression. La police, alertée au début de l'agression, s'est vu refuser l'entrée du campus. Force est de reconnaître que l'université est livrée sans aucun moyen de défense à une minorité armée.

2) Les « incidents » ont duré une demi-heure, et non seulement ai-je été sérieusement atteint au globe oculaire droit, mais encore d'autres personnes ont été blessées, dont le profes-

seur Roche, qui a eu la main brisée à coups de barre de fer.

3) Il n'est peut-être pas inutile de mentionner que le Cercle d'études internationales dont j'étais l'invité est une organisation apolitique, sous les auspices de laquelle ont déjà parlé des personnalités telles que l'ambassadeur Zorine, le cardinal Daniélou, M. François Mitterrand, etc. D'autre part, la conférence devait être suivie d'un débat au cours duquel toutes les opinions auraient pu s'exprimer. Malheureusement, les néo-nazis, qualifiés on ne sait trop pourquoi de « gauchistes », ne comprennent le dialogue qu'à coups de barres de fer. Les slogans antisionistes et antisémites vociférés par mes agresseurs ne laissent aucun doute à ce sujet.

..

Dans un communiqué, le P.S.U. désapprouve ce genre d'« action individuelle ». « Il sait que, dans l'histoire du mouvement ouvrier, ces actions employées de manière systématique ont favorisé, par réaction, la montée du fascisme, notamment en Allemagne et en Italie. »

525

POLITIQUE

L'ÉLECTION DE M. JACQUES SOUSTELLE A LA PRÉSIDENTIE DE LA LICA DU RHONE SUSCITE DES REMOUS

Lyon. — Le bureau de la Fédération du Rhône de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICA), a élu à sa présidence, le 20 octobre, M. Jacques Soustelle, par six voix contre deux et deux abstentions. Ce choix n'a pas manqué de susciter quelques remous en raison de la personnalité du nouveau président et plus particulièrement des positions qui furent les siennes en faveur de l'Algérie française et de l'O.A.S. C'est ainsi que le secrétaire adjoint de la Fédération du Rhône, M. Jules Zederman, a aussitôt donné sa démission. Selon M. Zederman, le président sortant, M. Pierre Picard, qui avait abandonné volontairement ses fonctions pour raisons de santé, ainsi que M. Henri Ravoux, vice-président, auraient aussi l'intention de démissionner. Toutefois, ces derniers n'avaient encore adressé aucune lettre en ce sens le 22 octobre.

Pour sa part, M. Pierre Lévy, secrétaire général de la Fédération du Rhône, nous a déclaré que la candidature de M. Soustelle avait été présentée en accord complet avec le président national de la ligue, M. Pierre Bloch. Il ajoute que cette candidature a été envisagée en dehors de toute appartenance politique et que M. Soustelle, qui d'ailleurs est membre de la ligue depuis 1932, a été choisi uniquement en sa qualité d'historien et d'ethnologue.